

envers ses frères et sœurs. Si des parents s'inquiètent parce que leur enfant commet régulièrement la même faute, la question peut être traitée plus tard au cours d'une discussion en famille. Ne vous contentez pas d'énumérer et de passer en revue toutes ses actions antérieures, mais examinez plutôt les principes concernés puis expliquez comment ils peuvent être mis en pratique et pour quoi ils sont si importants pour parvenir à un bonheur durable.

### DIFFERENTES FORMES DE DISCIPLINE

<sup>26</sup> “Un blâme pénètre plus dans un homme intelligent que de frapper cent fois un homme stupide.” (Proverbes 17:10). Les enfants étant différents, on ne les disciplinera pas tous de la même manière. Il faut tenir compte du tempérament et de l'état d'esprit de chacun. Si un enfant est très sensible, une punition corporelle, comme une fessée, ne sera pas toujours nécessaire. Pour un autre, une telle correction ne sert absolument à rien. D'autre part, un enfant peut ressembler au serviteur dont il est question en Proverbes 29:19 et qui “ne se laissera pas corriger par de simples paroles, car il comprend, mais il ne tient pas compte”. Dans ce cas, il aura besoin d'un châtiment corporel.

<sup>27</sup> Une mère raconte:

“Quand mon fils avait à peine deux ans, il traça des petits traits rouges sur un mur, près du plancher. Son père les lui montra et l'interrogea à ce sujet. Pour toute réponse, l'enfant ouvrit de grands yeux sans rien dire. Son père ajouta donc: ‘Vois-tu, quand j'avais ton âge, moi aussi j'ai écrit sur un mur. C'est amusant, n'est-ce pas?’ Alors, le petit garçon se détendit, sourit et raconta avec animation tout le plaisir qu'il avait pris à le faire. Il savait que son père le comprenait. Toutefois, celui-ci lui expliqua que bien que ce soit très amusant d'écrire sur les murs, ces derniers

26. Pourquoi tous les enfants ne réagissent-ils pas favorablement à la même forme de discipline?

27. Comment un père a-t-il aidé son petit garçon à ne plus écrire sur les murs?

n'étaient pas faits pour ça. Une bonne communication avait été établie et quelques éclaircissements supplémentaires furent tout ce dont l'enfant eut besoin pour en tirer la leçon."

<sup>28</sup> Quand on discipline un enfant, il est bien de lui expliquer pourquoi, afin de l'instruire. Mais, en général, il n'est pas souhaitable de discuter avec lui. Quand son enfant rechignait à faire certaines tâches qu'elle lui confiait, une mère lui disait tout simplement: "Quand tu auras fini, nous irons au parc", sortie que l'enfant attendait. La sortie ou une autre distraction prévue ce jour-là ne pouvait avoir lieu qu'une fois que le travail demandé était achevé. Si, venant s'assurer qu'il était fait, elle voyait qu'il ne l'était pas encore, elle disait: "Oh! ce n'est pas encore fini? Nous partirons quand ce sera terminé." Elle ne discutait pas, mais elle obtenait des résultats.

<sup>29</sup> On peut aider les enfants à apprendre la sagesse des principes justes en leur faisant ressentir les conséquences désagréables d'une mauvaise action. L'enfant a-t-il sali quelque chose ou mis du désordre? Il se peut que l'obligation de tout nettoyer ou de tout remettre en ordre lui-même soit ce qui le touche le plus. A-t-il été injuste ou grossier? La meilleure façon de corriger cette mauvaise tendance consiste peut-être à lui apprendre à s'excuser. Supposons qu'il ait cassé quelque chose dans un accès de colère. S'il est assez grand, on pourra lui demander de gagner l'argent nécessaire pour remplacer l'objet. Il y a des enfants à qui refuser certains privilèges pendant un temps permet de leur enseigner la leçon dont ils ont besoin. Dans la congrégation chrétienne, on prive les indisciplinés de la compagnie fraternelle dans le but d'en amener certains à avoir honte (II Thessaloniens 3:6, 14, 15). Avec les jeunes enfants, on peut parfois obtenir de meilleurs résultats que par une fessée en les privant tem-

28. Comment les parents peuvent-ils éviter de discuter longuement avec leur enfant?

29. Que peut-on faire pour aider un enfant à se rendre compte des conséquences néfastes de ses fautes?

porairement de la compagnie du reste de la famille. Des réactions extrêmes, par exemple les laisser dehors, iraient toutefois au delà de ce que l'amour nous dicte. Quelle que soit la méthode employée, il faut faire comprendre aux enfants qu'ils doivent supporter les conséquences de leur manière d'agir. C'est ainsi qu'on leur apprend à assumer leur responsabilité.

## DISCIPLINEZ DANS L'AMOUR

<sup>30</sup> 'Pénétrez-vous bien des choses les plus importantes' et rappelez-vous que "la sagesse d'en haut est raisonnable". (Philippiens 1:10; Jacques 3:17.) Souvenez-vous que les jeunes enfants débordent d'énergie et qu'ils ont soif d'apprendre, d'explorer et d'essayer de nouvelles choses. Quand vous leur fixez des restrictions et des règles, agissez avec sagesse et pondération. Il faut trouver l'équilibre entre ce qui est indispensable et ce qui ne l'est pas. Après leur avoir imposé des limites, plutôt que d'essayer de surveiller leurs moindres gestes, permettez à vos enfants d'agir librement et tranquillement à l'intérieur de ces limites (Proverbes 4:11, 12). Autrement, vous risquez de les 'exaspérer' et de les 'décourager', alors que vous vous épuisez vous-même à faire toute une histoire d'incidents en réalité sans importance. — Colossiens 3:21.

<sup>31</sup> Par conséquent, parents, 'châtiez votre fils [ou votre fille] tant qu'il y a de l'espoir', mais faites-le à la manière de Dieu, avec amour. "Celui que Jéhovah aime, il le reprend, comme un père reprend le fils en qui il se complait." Que votre discipline soit à la fois efficace et pleine d'amour, comme celle de votre Créateur, car les "réprimandes de la discipline sont le chemin de la vie"! — Proverbes 19:18; 3:12; 6:23.

30. Pourquoi est-il important d'être équilibrés quand nous établissons des règles pour nos enfants?

31. Quel exemple nous a donné Jéhovah Dieu sur la façon d'appliquer la discipline?